L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 3 AOUT 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No 83, rue de Chartres, et No. 13, rue du Cami
NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 3 AOUT 1848.

CANDIDATS WHIGS.
POUR PRESIDENT.
ZACHARY TAYLOR.
DE LA LOUISIANE
POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NOUVELLE-YORK.
Ticket Electoral
PREMIER DISTRICT ..... JACQUES TOUTANT.
2e DISTRICT ..... J. P. BENJAMIN.
3e DISTRICT ..... EMANUEL GARCIA
4e DISTRICT ..... J. ADAMS, Jr.
5e DISTRICT ..... JOHN MOORE.
6e DISTRICT ..... JAS. G. CAMBELL.

Mes voeux sont pour le pays, pour le pays tout entier.—Je desire ardemment et sincèrement que l'homme, quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une fidèle adhésion à la Constitution, nous rendre heureux à l'intérieur et nous assurer le respect des peuples.
Z. TAYLOR.

Je demeure à jamais, et de la manière la plus formelle, toute pensée de mettre en question les droits de propriété des citoyens du Sud.
MILLARD FILLMORE.

LEUR FUREUR PROUVE LEUR IMPUISSANCE.

Nous regrettons de voir les partisans *quand même* de M. Cass se mettre à des accès de colère que le ridicule leur a présentée. La colère est mauvaise conseillère, et ce n'est pas à l'aide de ses injures que quelqu'un prétendra démontrer que M. Cass n'a jamais été un ministre spéculateur.

A quoi bon tant crier ! Les mots sont de fort peu de preuves. Si les journaux de M. Cass commencent par ce ton, leur fureur nous prouvera leur impuissance. Au lieu de voir en eux des partisans politiques, nous serions forcés de les compter comme des courtisans inféodés à la fortune du candidat. Que dans le premier moment de l'enthousiasme, les gens à la tunique bleue de quelques troupes, c'est bien, nous comprenons cela ; mais qu'un personnage de haut aussi que ceux qui sont attachés contre M. Cass, ait cette crainte de passer dans ce sens, nous nous en étonnerons toujours. Le mot d'ordre qui a été donné aux journaux d'un ministère spéculateur, ne peut pas tout excuser.

Mais, n'importe,